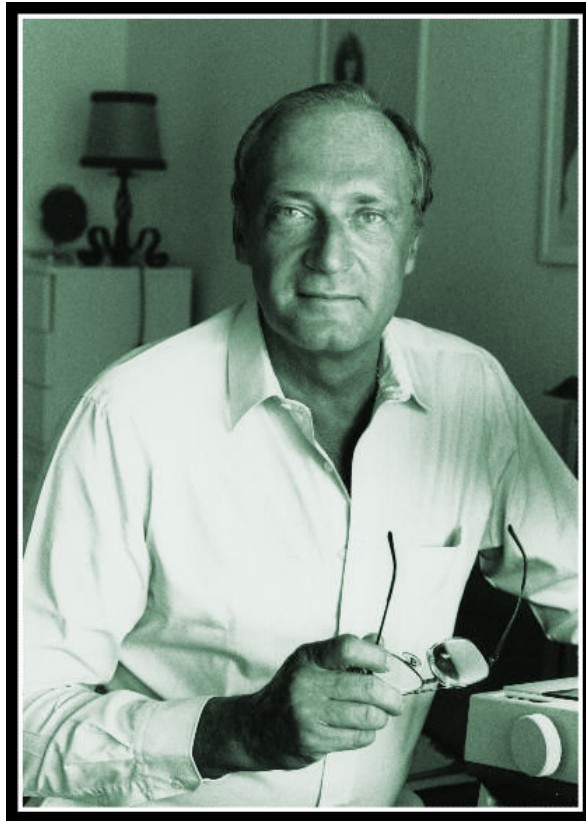


Dmitri Nabokov, dernier gardien des secrets de son père, est mort

LEMONDE.FR | 27.02.12 | 20h26 • Mis à jour le 28.02.12 | 19h37



Dmitri Nabokov, le fils unique de l'écrivain Vladimir Nabokov, est mort le 23 février à 3h15 du matin, à Vevey, en Suisse, des suites d'une infection pulmonaire. Il avait 77 ans. Selon le mot de son entourage, au moment de sa mort, en dépit de graves insuffisances respiratoires, " *il est parti léger, comme un papillon* ".

Outre une ressemblance physique extraordinaire à son père, surtout durant les dernières années de sa vie, Dmitri portait en héritage l'amour nabokovien des textes et des langues. Polyglotte brillant, chanteur d'opéra professionnel, coureur automobile et alpiniste passionné, Dmitri Vladimirovich Nabokov aura aussi consacré près de deux décennies à traduire l'œuvre de son père, du russe à l'italien et à l'anglais.

C'est également Dmitri qui a pris la décision, fort controversée, de publier le dernier livre inachevé de son père, *L'original de Laura* : (*c'est plutôt drôle de mourir*), en 2009. Au moment de sa propre mort, en juillet 1977 (au même âge que Dmitri, et également des suites d'une infection pulmonaire), Vladimir Nabokov avait exigé que tout manuscrit inachevé soit brûlé. Son épouse Véra n'ayant pu s'y résoudre, à sa disparition en 1991, elle avait laissé Dmitri face à un immense dilemme moral et littéraire : trahir les dernières volontés d'un père, ou compléter le corpus littéraire d'un des plus grands écrivains du 20^{ème} siècle.

La publication de *Laura* trente-deux ans après la mort de son père valut au fils des remontrances d'une singulière violence. Accusé de frivolité à l'égard d'un écrivain connu pour la précision maniaque des ses corrections, mais aussi de

cupidité, Dmitri Nabokov s'était senti meurtre et incompris. Dans son appartement de Montreux, où il emménagea après la mort de sa mère, il continua néanmoins de passer le plus clair de son temps à traduire – méticuleusement, amoureux – les poèmes, les nouvelles et les lettres d'amour de son père à sa mère.

Né à Berlin le 10 mai 1934, Dmitri avait brièvement vécu en France avant que les Nabokov n'échappent de justesse aux Nazis en 1940 (Véra Slonim étant juive). Dmitri était entré à l'Université d'Harvard en 1951, plusieurs années avant que son père ne soit connu aux États-Unis. Il avait choisi la littérature et l'histoire, parallèlement à des études de chant à la prestigieuse Longy School of Music de Cambridge, avant de débiter une carrière internationale qui le porterait de Milan à Bogota.

Au soir de son premier tour de chant, en avril 1961, au théâtre national de Reggio Emilia, dans *La Bohème*, il se produisit aux côtés du jeune Luciano Pavarotti, dont c'était également la toute première représentation. D'une taille de plus de deux mètres, par sa carrure ainsi que sa tessiture de *basso profundo*, Dmitri Nabokov s'établit comme une figure imposante sur la scène professionnelle jusqu'en 1982, lorsqu'un grave accident de voiture porta le premier coup à une santé qui, d'année en année, irait se dégradant.

Jusqu'à son dernier jour, il avait retenu de son père un optimisme espiègle, mais aussi une immense tendresse, et une curiosité d'enfant pour les détails du monde. N'ayant pas d'héritier, il laisse derrière lui une fondation littéraire, dirigée par son agent américain Andrew Wylie. Ses cendres seront déposées aux côtés de celles de ses parents, au cimetière de Clarens, en Suisse.

Lila Azam Zanganeh